

La BNM fête ses 25 ans

François Sauvé

Numéro 108, Hiver 2002

URI : id.erudit.org/iderudit/37596ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

François Sauvé "La BNM fête ses 25 ans." *Lettres québécoises*
108 (2002): 50–50.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

La BNM fête ses 25 ans

La BNM [Bibliothèque du Nouveau Monde], collection des Presses de l'Université de Montréal, est notre Pléiade, le secret le mieux gardé de l'édition de qualité. (Lise Bissonnette)

C É L É B R A T I O N | FRANÇOIS SAUVÉ

Sous la direction de Jean-Louis Major, professeur à l'Université d'Ottawa, la Bibliothèque du Nouveau Monde rassemble, en éditions critiques, les textes fondamentaux de la littérature québécoise, des origines à la fin du XX^e siècle.

L'ÈRE DES DÉCOUVERTES

Les écrits de la Nouvelle-France sont tour à tour, ou tout à la fois, récits, mémoires, relations épistolaires, chroniques, traités encyclopédiques, documents ethnographiques. Leurs auteurs — explorateurs, aventuriers, courtisans, militaires ou missionnaires — se nomment Jacques Cartier, Gabriel Sagard, François-Xavier de Charlevoix, Chrestien Leclercq, Mathieu Sagean, Diéreville et Lahontan. Tous découvrent un monde nouveau, qu'ils ont pour objectif de soumettre à la vision et aux impératifs de l'ancien, mais qui, souvent, l'ébranle jusqu'à ses fondements.

UN SIÈCLE DE DÉFINITION

Le XIX^e siècle, c'est le cheminement laborieux d'une collectivité, d'abord préoccupée de survivre, puis d'être et enfin de se définir. Au cours de ce siècle, le journal constitue la forme privilégiée de la publication. Le conte (Honoré Beaugrand, Pamphile Le May) s'y accommode mieux que le roman. La poésie suscite une notoriété qui, souvent, débouche sur la politique. C'est dans la conférence (Étienne Parent) et, plus encore, dans la polémique que la quête de définition trouve ses prolongements littéraires (Arthur Buies, Louis Fréchette, Louis-Antoine Dessaulles).

La modernité, malgré tout, se profile avec la publication du *Journal* d'Henriette Dessaulles qui ne sera connu qu'un siècle plus tard et les poèmes de Nelligan, réunis et présentés en 1903 par Louis Dantin, lui-même exclu du champ institutionnel jusqu'au siècle suivant.

LES VOIES DE LA MODERNITÉ

C'est avec *Le Nigog* que débute véritablement le XX^e siècle : vingt ans plus tard, cette « revue d'action d'art » qui ne parut qu'une année (1918) demeure la cible des traditionalistes. En 1948, *Refus global* ranime la polémique de la modernité, dont les *Écrits* de Paul-Émile Borduas et les *Lettres à Paul-Émile*

Borduas de Claude Gauvreau révèlent les assises intimes.

Ce qui caractérise ce siècle, c'est, plutôt que la modernité dominante, la persistance des formes traditionnelles qui trouvent à s'accomplir sur le plan littéraire. La poésie juxtapose des modes aussi divers que *À l'ombre de l'Orford* d'Alfred DesRochers et les *Poèmes en prose* de Marcel Dugas, *Le paon d'email* de Paul Morin (*Œuvres poétiques complètes*) et les notations impressionnistes d'Albert Lozeau (*Œuvres poétiques complètes*). Le roman paysan atteint un sommet avec *Trente arpents* de Ringuet, durant les années 1950 à 1970. *Un homme et son péché* de Claude-Henri Gagnon, *Le Survenant* et *Marie-Didace* de Germaine Guèvremont connaissent un grand succès populaire. Si, en poésie, Alain Grandbois fusionne l'intime et le cosmique, en prose il alterne d'un monde à l'autre. C'est Louis Dantin (*Essais critiques*) qui, de son exil étatsunien, élabore la vision critique la plus authentiquement personnelle de la littérature québécoise.

À ce jour, quarante-quatre volumes ont paru dans la Bibliothèque du Nouveau Monde et se répartissent sur plus de quatre cent cinquante ans. Et comme le souligne le directeur de la collection, Jean-Louis Major :

L'édition critique déborde l'aspect esthétique des œuvres pour rejoindre leur environnement social et culturel : en plus d'assurer la conservation et la transmission d'importants textes littéraires, les ouvrages de la Bibliothèque du Nouveau Monde sont considérés comme des instruments de référence incontournables.



JEAN-LOUIS MAJOR